

« Ce qui arrive, c'est beaucoup pour une rentrée »

Lundi, dans tous les établissements, c'était une rentrée peu ordinaire, avec la nouveauté du masque pour les primaires et la minute de silence en hommage au professeur Samuel Paty.

Reportage

Au baromètre de la météo de lundi pour les vingt élèves de CM2 de Sandrine Enot, à l'école primaire Marie-Curie, c'est plutôt « **un soleil qui brille** » ! Car, après deux semaines de vacances, pas de faux-semblants, se retrouver entre copains et copines, c'est la joie ! Et ça s'entend ! Pour autant, l'obligation du masque pour tout le monde, le confinement et l'hommage à Samuel Paty, le professeur assassiné, mettent ce matin une grosse note de gris sur le quotidien des enfants.

Tout le monde a son masque

Si, depuis la première vague de Covid, en mars dernier, le protocole sanitaire et les gestes barrières sont bien intégrés - « **on fait tout comme d'habitude** », rappelle Sandrine Enot -, ce sont sur les masques et les autorisations des parents pour se rendre à l'école qu'il y a du changement ! L'attestation a été envoyée aux familles, et chacun a imprimé la sienne. Pour les masques, à première vue, personne n'est pris au dépourvu.

« **Tout le monde a son masque ?** » interroge l'enseignante à la volée. Tous les doigts se lèvent. Chirurgicaux ou plutôt en tissu, parce que « **c'est plus confortable** ». Certains ont joué sur la fantaisie pour sortir du blanc et s'affichent en couleur, avec ou sans motifs... « **J'en ai trois !** » souligne un élève plus prévoyant que les autres.

Si, au fond de la classe, un élève rechigne à accepter de le porter en continu... c'est Bastien, son voisin de table, qui lui explique que ce n'est pas si compliqué : « **Tu vas voir, c'est juste pénible au début, après on s'habitue !** » « **J'espère qu'avec tous les efforts que l'on fait, lui rétorque-t-il, on n'en aura plus besoin cet été !** » Pour sûr, il n'y a pas que lui qui l'espère !

Liberté, égalité, fraternité

Après le lavage des mains et le rangement des cartables, le cours peut commencer. Pour cette rentrée pas comme les autres, Mme Enot, comme dans toutes les écoles de France, donne aux enfants le temps de s'exprimer sur l'actualité et sur l'assassinat d'un professeur, quelques jours avant les vacances. « **On a un mois pour en parler, pour revenir sur les valeurs de la République, sur la liberté d'expression, sur la liberté de montrer des dessins qui se moquent, sans se faire assassiner...** »

Dans une vidéo enregistrée par l'équipe de France de football à l'intention des primaires, Antoine Griezmann fait mouche : « **Vous êtes heureux de retrouver vos professeurs, ça vous paraît normal.** » Aller à l'école, résume Noelline, « **c'est une chance pour pouvoir choisir plus tard notre chemin !** »

Tout le mois de novembre, Sandrine et ses collègues enseignants vont prendre le temps de revenir avec leurs élèves sur les valeurs laïques et républicaines de la France. Jeudi, dans le cadre de la Journée de lutte contre le harcèlement scolaire, elle parlera à nouveau avec ses élèves de citoyenneté, de liberté, de tolérance, d'égalité, de bienveillance et de fraternité. Tout un programme.

Anne BLANCHARD-LAIZE.



Dans la classe de CM2 de Sandrine Enot, à l'école Marie-Curie, la rentrée avec masque pour tous, Ouest-France

"Les enfants ont une curiosité illimitée, et vous pouvez tout doucement les mener au bout du monde. Lorsque vous leur aurez parlé des grandes choses qui intéressent la pensée et la conscience humaine."

Jean Jaurès, extrait de la Lettre aux instituteurs et aux institutrices (1888).